



deux L ; il m'écrit par un Y !

— Je le disais bien, un infidèle ! **s'écria** le docteur. On ne voit que cela. Bah ! bah ! ma belle, oubliez celui-là. Un homme sans mémoire ne mérite pas qu'on pense à lui. — Il tira sa montre. — Quatre heures ? dit-il en **se levant** ; je suis en retard pour ma consultation. Madame, je vous demande mille et mille pardons, mais il faut que je vous quitte ; je n'ai pas même le temps de vous reconduire chez vous. — Adieu, mon enfant ; **tranquillisez-vous**, ce ne sera rien. Vous danserez aussi bien de cette jambe-là que de l'autre. — Et vous, madame la garde, allez chez le pharmacien avec cette ordonnance, et vous ferez comme hier.

Arsène Guillot, Prosper Mérimée ([domaine public](#))

---

### Considérez ces questions :

- À quoi font référence les pronoms **se**, **me**, et **vous** dans les parties soulignées ?
- Quelle forme est-ce que **se** et **me** prennent devant une voyelle ?
- Pourquoi est-ce que le verbe au passé composé prend l'auxiliaire **avoir** dans l'expression *ça m'a porté un coup* mais l'auxiliaire **être** dans l'expression *je me suis sentie abandonnée* ? Pourquoi est-ce qu'il y a un **e** à la fin de *sentie* mais pas *porté* ?
- Qu'est-ce qui détermine si le pronom vient devant le verbe (*vous repentez*, *me suis sentie*, *s'intéresser...*) ou après le verbe (*tranquillisez-vous*) ? Pourquoi est-ce qu'il y a un pronom dans l'impératif *tranquillisez-vous* mais pas dans l'impératif *allez* ?

# Introduction

Un verbe réfléchi (parfois appelé un *verbe pronominal*) est un verbe qui s'accompagne d'un pronom réfléchi. Un pronom de complément direct ou de complément oblique est *réfléchi* si son antécédent est le sujet.

Dans la première phrase ci-dessous, le verbe n'est pas réfléchi parce que son sujet, *il*, n'est pas l'antécédent de son complément, *me*. Mais dans la deuxième phrase, le verbe est réfléchi car son sujet, *je*, est l'antécédent du complément *me*.

Il **m'appelle** ici presque tous les jours.

Bonjour, je **m'appelle** Lambert.

Beaucoup de verbes, comme *appeler*, peuvent apparaître dans des constructions réfléchies ou non-réfléchies. Mais certains verbes, comme *se dépêcher*, sont toujours réfléchis.

Pour la première et la deuxième personnes, la forme du pronom réfléchi est la même que celle des pronoms de complément direct et oblique : **me (m')**, **te (t')**, **nous**, **vous**. À la troisième personne, le pronom réfléchi a la forme **se (s')** au singulier et au pluriel.

Notez la conjugaison du verbe réfléchi suivant. Le verbe se conjugue normalement (ici un verbe **-er**) mais en ajoutant les pronoms réfléchis **me**, **te**, **se**, **nous**, **vous**, **se**.

## se raser

je me rase	nous nous rasons
tu te rases	vous vous rasez

il/elle/on se      ils/elles se rasent  
rase

---

## Fonction

Les verbes réfléchis expriment souvent des actions **réflexives**, c'est-à-dire que le sujet exécute l'action sur lui-même. Si le sujet exécute l'action sur quelqu'un d'autre, le verbe n'est pas réfléchi. Par exemple, comparez la différence de sens entre **se raser** et **raser** dans les phrases suivantes :

Papa voulait peut-être **se raser** la barbe.

Pourquoi vous obstinez-vous à faire **raser** ce pauvre animal ?

Voici une liste de verbes réfléchis courants avec un sens réflexif :

- *s'appeler, s'arrêter, se brosser, s'habiller, se laver, se lever, se promener, se raser, se réveiller*

Parfois un verbe réfléchi exprime une action **réciproque** entre plus d'une personne. Pour avoir un sens réciproque, le sujet doit être pluriel. Un verbe avec un sens réciproque signifie que les individus du sujet se font l'action l'un à l'autre.

Nous **nous parlons** souvent, une fois par semaine au bas mot.

Il lui caresse le visage, puis ils **s'embrassent** de nouveau.

Voici une liste de verbes réfléchis courants qui ont souvent un sens

réciproque :

- *s'aimer, se détester, se disputer, s'embrasser, se parler, se quitter, se regarder, se retrouver, se téléphoner*

Certains verbes réfléchis sont **idiomatiques** et ne représentent pas des actions réflexives ou réciproques. Certains de ces verbes sont toujours réfléchis, et d'autres ont une forme non-réfléchi avec un sens différent — comparez *s'amuser* 'have fun' et *amuser* 'entertain', *s'ennuyer* 'get bored' et *ennuyer* 'bother, bore', *s'entendre* 'get along' et *entendre* 'hear'.

La liste suivante comprend des verbes réfléchis idiomatiques courants :

- *s'amuser, se dépêcher, s'endormir, s'ennuyer, s'entendre, se fâcher, se marier, se passer, se reposer, se sentir, se souvenir de, se taire, se tromper, se trouver*

□ **Information** : Pour exprimer le même sens que beaucoup d'expressions anglaises en *get* + [adjectif/préposition], on utilise souvent un verbe réfléchi :

'get married' - *se marier*

'get angry' - *se fâcher*

'get bored' - *s'ennuyer*

'get hurt' - *se faire mal*

'get dressed' - *s'habiller*

'get better' - *s'améliorer*

'get up' - *se lever*

'get by' - *se débrouiller*

Beaucoup de verbes transitifs peuvent avoir un sens **passif** dans une construction réfléchi (par exemple : *La porte s'est fermée*). Cette construction s'appelle la *construction médiopassive*. Pour plus d'informations sur les constructions passives, voir [Verbes](#).

# Conjugaison et place du pronom

Aux temps composés (le passé composé, le plus-que-parfait, le passé du subjonctif, etc.), les verbes réfléchis prennent toujours l'auxiliaire *être*.

Je **me suis** souvent **posé** la question.

Nous **nous étions** déjà **rencontrés** il y a 50 ans.

La place du pronom réfléchi est la même que les autres pronoms de complément :

- devant le verbe à l'affirmatif des temps simples : *je me repose*
- entre *ne* et le verbe au négatif : *je ne me repose pas*
- devant l'auxiliaire aux temps composés : *je me suis reposé*
- devant l'infinitif : *je veux me reposer*
- après le verbe à l'impératif affirmatif (lié par un trait d'union) : *reposez-vous*

À l'impératif affirmatif, le pronom réfléchi **te** devient **toi** après le verbe. Pour plus de détails sur la place des pronoms de complément, voir [Pronoms personnels](#) et [Impératif](#).

Cette fois, la pop star **ne se cache plus**, ni derrière des images, ni derrière un groupe.

Ils **se sont cachés** tous les trois sous la table.

On ne les voit pas car elles aiment **se cacher**.

**Cache-toi**, il ne faut pas qu'il te voie!

Le pronom réfléchi s'accorde avec son sujet réel, même si le verbe est à l'infinitif ou au participe présent et même si le sujet grammatical de la phrase est différent.

On m'a dit de **me taire**.

Personnellement, je leur demande de **se mettre** au fond.

Cela nous permet de rester en forme tout en **nous amusant**.

Plusieurs verbes réfléchis peuvent prendre comme complément direct une partie du corps (avec le pronom réfléchi comme complément oblique). Dans ce cas, la partie du corps est typiquement déterminé par l'article défini (*le/las/les*) et non le déterminant possessif (*mon/ma/mes*, etc.).

Je me penche pour **me laver la figure**.

Judith est dans la salle de bains, en train de **se brosser les cheveux**.

Les verbes réfléchis qui peuvent prendre une partie du corps comme complément direct incluent *se laver*, *se brosser*, *se raser*, *se couper*, *se maquiller*, *se peigner*, etc.

# Accord

Le participe passé d'un verbe réfléchi au temps composé doit s'accorder en genre et en nombre avec le pronom réfléchi *si ce pronom est un complément direct*. Notez que c'est la même règle d'accord que pour les autres pronoms de complément direct (voir [Passé composé](#)).

Je **me suis regardée** dans le rétroviseur.

Les gosses **s'étaient regroupés** pour la nuit.

Ces trois jeunes filles **se sont perdues** dans la tempête.

Si le pronom réfléchi est un complément oblique, le participe passé du verbe réfléchi ne fait pas l'accord.

Alors, une jeune femme **s'est lancé** un défi.

Vous **vous êtes téléphoné** hier soir.

Je remarquai qu'elle **s'était lavé** les cheveux.

□ **Information** : Pour savoir si un pronom réfléchi est un complément direct ou oblique, pensez à la forme non-réfléchi du verbe. Si le verbe prend un complément direct normalement, alors il prend un pronom réfléchi de complément direct en tant que verbe réfléchi :  
*On regarde quelqu'un (complément direct) > Elle s'est regardée (accord)*



On téléphone à quelqu'un (complément oblique) > Ils se sont téléphoné (aucun accord)

Un verbe ne peut avoir qu'un complément direct. Si un complément direct vient après le verbe réfléchi, on sait donc que le pronom réfléchi est oblique, et on ne fait pas l'accord :

Elle s'est lancé un défi (un défi = direct, se = oblique, aucun accord)

Elle s'est lavé les cheveux (les cheveux = direct, se = oblique, aucun accord)

Elle s'est lavée (se = direct, accord)

Si le verbe est réfléchi à cause d'un sens idiomatique ou une construction médiopassive (au lieu d'un sens réflexif ou réciproque), le pronom réfléchi n'est ni un complément direct, ni un complément oblique. Dans ce cas, le participe passé du verbe fait l'accord avec le sujet.

Il **se sont mariés** trois ans avant nous.

Fanny **s'est endormie** contre mon épaule.

Vous **vous êtes souvenus** tout à coup que vous aviez une mère.

Le verbe *se faire* ne fait pas l'accord devant un infinitif (voir la construction causative en [Verbes](#)).

Elle **s'est fait opérer** du dos et ne travaille pas.

Le verbe *laisser* ne fait pas non plus l'accord devant un infinitif.

Encore une fois elle **s'était laissé surprendre**.

## **Vérifiez votre compréhension**

# GRAMMAIRE OUVERTE

Approche pédagogique pour le niveau avancé



James Law



Law, J. (2022). *Grammaire Ouverte*. BYU Open Textbook Network. [https://open.byu.edu/grammaire\\_ouverte](https://open.byu.edu/grammaire_ouverte)